



Le calendrier culturel de la Maison des Chapais au cœur de l'institution

La Maison des Chapais fut construite en 1833 par Jean-Charles Chapais, un des pères de la Confédération canadienne et fondateur de la paroisse de Saint-Denis-de-la-Bouteillerie et son épouse Georgina Dionne, fille du seigneur de Kamouraska Joseph-Amable Dionne. Après la mort de Georgina en 1888, la Maison fut habitée par son fils cadet l'historien et homme politique réputé, Thomas Chapais, et par sa femme, Hectorine Langevin, fille du célèbre Hector Langevin. Occupée jusqu'en 1968 par les nièces de Thomas Chapais, la Maison fut par la suite vendue au gouvernement du Québec; les meubles et les objets ayant été préalablement acheminés au Musée de la civilisation.

Fondée en 1990, l'Association patrimoniale de St-Denis-de-la-Bouteillerie acquiert la résidence et entreprend les démarches afin qu'elle soit classée monument historique. Désirant en faire un lieu de diffusion patrimoniale, l'Association ouvre, dès 1990, la Maison au public avec peu de meubles, peu de moyens et l'embauche d'une guide animatrice. C'est alors une renaissance de la Maison des Chapais, d'autant plus qu'elle est reconnue et soutenue au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications (MCC). On souhaite par ailleurs rapatrier les meubles et les objets de la collection Chapais. Les visiteurs sont peu nombreux et il s'avère de plus en plus difficile de répondre aux attentes du MCC. Les membres du conseil d'administration de l'Association prennent donc la décision d'embaucher une directrice afin d'augmenter la visibilité et l'achalandage de la Maison.

La première programmation culturelle voit le jour en 2003 : les fêtes de la Confédération, de la St-Jean-Baptiste, de l'halloween et de Noël font partie des activités offertes par la Maison en plus des visites guidées. Ces dernières augmentent puisque des subventions salariales permettent d'engager des étudiants comme animateurs. La Maison des Chapais sera dès lors ouverte tous les jours du 1^{er} juin au 15 octobre.

En 2003, afin de revitaliser un aspect de la vie bourgeoise du 19^e siècle, on procède à la reconstitution des jardins derrière la Maison, soit le jardin de fleurs créé vers 1840 par Georgina Dionne et le jardin d'arbres fruitiers de son fils aîné. Ce jardin avait été un véritable laboratoire d'agronomie à ciel ouvert. Entretenu par Thomas Chapais jusqu'à sa mort en 1946, les jardins furent délaissés puis abandonnés jusqu'à leur reconstitution en 2003. Ces travaux ont permis non seulement de faire revivre un aspect important de la vie familiale des Chapais mais aussi d'améliorer l'interprétation historique du lieu.

À partir de 2005, le calendrier culturel devient une plaque tournante dans le renouveau de la Maison des Chapais. Un événement est créé pour faire connaître les « Jardins oubliés » et l'histoire entourant les jardins victoriens en plus d'augmenter l'achalandage et la visibilité de la Maison. Les « Dimanches champêtres des Chapais » ont, après deux ans, amené près de 1000 personnes. L'action culturelle a donc permis d'accroître les revenus autonomes de l'institution et le nombre de visiteurs qui ne cesse d'augmenter depuis trois ans. Sa notoriété commence à dépasser les limites régionales et nous remarquons que les visiteurs de l'extérieur sont beaucoup plus nombreux, passant de 975 en 2002 à 2159 en 2006.

Les activités culturelles, notamment les « Dimanches champêtres des Chapais », ont pour leur part attiré plus de 500 personnes en 2006. Les ateliers et les conférences ont aussi leur importance en ce qui a trait au nombre toujours grandissant de visiteurs. Il est certain que comparativement à il y a une vingtaine d'années, les institutions muséales ne peuvent plus se permettre de compter uniquement sur leurs expositions pour augmenter ou, à tout le moins, maintenir leur nombre de visiteurs. Elles doivent inciter le public à venir et surtout à revenir. L'action culturelle en ce sens est vitale. Grâce à son calendrier culturel diversifié, la Maison des Chapais assure sa visibilité et augmente son achalandage.

Depuis 2006, les activités culturelles ont également permis de positionner la Maison des Chapais sur la scène touristique. Les reconnaissances qu'elle a obtenues en 2006 confirment que l'action culturelle est primordiale : Prix Aménagements 2006 remis par les Arts et la Ville pour les « Jardins oubliés » et les activités culturelles qui s'y déroulent, notamment les « Dimanches champêtres des Chapais » ainsi que le Méritas Maurice-Proulx reçu lors du Gala des entreprises du Kamouraska 2006 pour, entre autres, la diversité et la qualité du calendrier culturel.

De plus, la Maison des Chapais a aussi élargi sa mission éducative avec la création d'une trousse pédagogique offerte aux écoles du Québec et qui s'adresse aux élèves du troisième cycle du primaire. De même, elle est un des partenaires du Musée de la civilisation pour la création du jeu Internet *Des fantômes au musée* qui a remporté le Prix Audiovisuel et multimédia Télé-Québec 2005, décerné par la Société des musées québécois.

Forte de ses activités culturelles et éducatives, notre institution est désormais inscrite au registre de la visibilité. Son importance dans le réseau muséal et culturel va de soi. Sans l'apport de l'action culturelle, sa vitalité ne serait pas aussi importante. Il s'agit en effet d'un élément des plus importants dans l'accomplissement de sa mission de sauvegarde et de diffusion du patrimoine canadien et québécois.

Sylviane Pilote
Directrice générale



Photos et © : Maison des Chapais